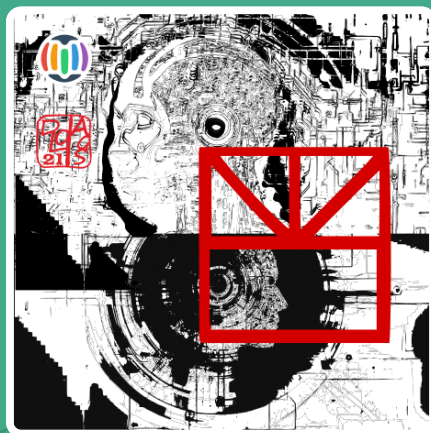
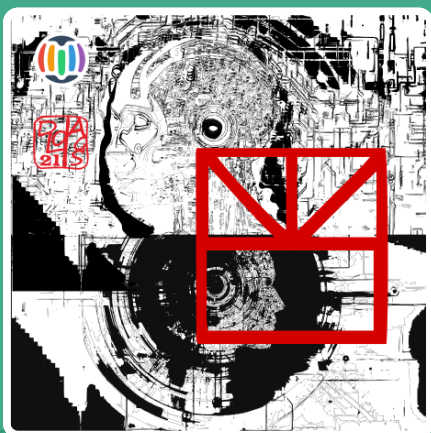


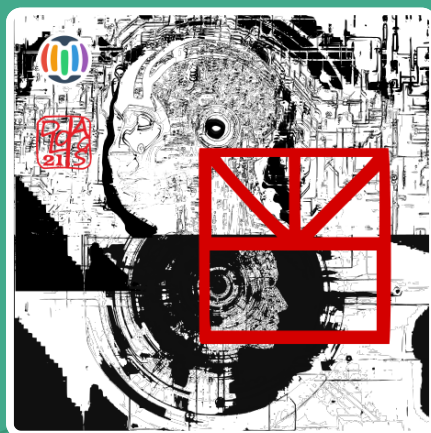
- 05-POUVOIR
- JUSTICE
- **DROIT**
- 07-COMMUNICATION
- NUMÉRIQUE
- **IA**
- 01-TEMPS
- SENS
- **SON**



- 05-POUVOIR
- JUSTICE
- **DROIT**
- 07-COMMUNICATION
- NUMÉRIQUE
- **IA**
- 01-TEMPS
- SENS
- **SON**



- 05-POUVOIR
- JUSTICE
- **DROIT**
- 07-COMMUNICATION
- NUMÉRIQUE
- **IA**
- 01-TEMPS
- SENS
- **SON**



- 05-POUVOIR
- JUSTICE
- **DROIT**
- 07-COMMUNICATION
- NUMÉRIQUE
- **IA**
- 01-TEMPS
- SENS
- **SON**



Son & IA

Le son, phénomène éphémère et relationnel, est profondément transformé par l'intelligence artificielle, qui le capte, l'analyse, le reproduit et le génère.

Reconnaissance vocale, synthèse sonore, clonage de voix et recomposition algorithmique modifient notre manière d'entendre et de produire les sons, qui deviennent des matériaux manipulables, parfois détachés de leur source, de leur contexte et de leur auteur. Si ces technologies ouvrent de nouvelles possibilités de création, d'accessibilité et de mémoire sonore, elles fragilisent aussi les cadres juridiques existants : à qui appartient une voix synthétisée ou un timbre imité ? Le droit d'auteur, le droit à la voix et la notion d'œuvre sont mis à l'épreuve par des pratiques brouillant les frontières entre original, copie et dérivation. Au-delà des risques de falsification ou d'appropriation, c'est la confiance dans la parole et l'authenticité sonore qui est affectée. Penser le son à l'ère de l'IA suppose de reconnaître ces transformations, d'en comprendre les enjeux de responsabilité et de cultiver une écoute critique des conditions de production des sons, car le son ne se réduit pas à un signal : il engage des identités, des droits et des relations que la technique ne peut neutraliser.



Son & IA

Le son, phénomène éphémère et relationnel, est profondément transformé par l'intelligence artificielle, qui le capte, l'analyse, le reproduit et le génère.

Reconnaissance vocale, synthèse sonore, clonage de voix et recomposition algorithmique modifient notre manière d'entendre et de produire les sons, qui deviennent des matériaux manipulables, parfois détachés de leur source, de leur contexte et de leur auteur. Si ces technologies ouvrent de nouvelles possibilités de création, d'accessibilité et de mémoire sonore, elles fragilisent aussi les cadres juridiques existants : à qui appartient une voix synthétisée ou un timbre imité ? Le droit d'auteur, le droit à la voix et la notion d'œuvre sont mis à l'épreuve par des pratiques brouillant les frontières entre original, copie et dérivation. Au-delà des risques de falsification ou d'appropriation, c'est la confiance dans la parole et l'authenticité sonore qui est affectée. Penser le son à l'ère de l'IA suppose de reconnaître ces transformations, d'en comprendre les enjeux de responsabilité et de cultiver une écoute critique des conditions de production des sons, car le son ne se réduit pas à un signal : il engage des identités, des droits et des relations que la technique ne peut neutraliser.



Son & IA

Le son, phénomène éphémère et relationnel, est profondément transformé par l'intelligence artificielle, qui le capte, l'analyse, le reproduit et le génère.

Reconnaissance vocale, synthèse sonore, clonage de voix et recomposition algorithmique modifient notre manière d'entendre et de produire les sons, qui deviennent des matériaux manipulables, parfois détachés de leur source, de leur contexte et de leur auteur. Si ces technologies ouvrent de nouvelles possibilités de création, d'accessibilité et de mémoire sonore, elles fragilisent aussi les cadres juridiques existants : à qui appartient une voix synthétisée ou un timbre imité ? Le droit d'auteur, le droit à la voix et la notion d'œuvre sont mis à l'épreuve par des pratiques brouillant les frontières entre original, copie et dérivation. Au-delà des risques de falsification ou d'appropriation, c'est la confiance dans la parole et l'authenticité sonore qui est affectée. Penser le son à l'ère de l'IA suppose de reconnaître ces transformations, d'en comprendre les enjeux de responsabilité et de cultiver une écoute critique des conditions de production des sons, car le son ne se réduit pas à un signal : il engage des identités, des droits et des relations que la technique ne peut neutraliser.



Son & IA

Le son, phénomène éphémère et relationnel, est profondément transformé par l'intelligence artificielle, qui le capte, l'analyse, le reproduit et le génère.

Reconnaissance vocale, synthèse sonore, clonage de voix et recomposition algorithmique modifient notre manière d'entendre et de produire les sons, qui deviennent des matériaux manipulables, parfois détachés de leur source, de leur contexte et de leur auteur. Si ces technologies ouvrent de nouvelles possibilités de création, d'accessibilité et de mémoire sonore, elles fragilisent aussi les cadres juridiques existants : à qui appartient une voix synthétisée ou un timbre imité ? Le droit d'auteur, le droit à la voix et la notion d'œuvre sont mis à l'épreuve par des pratiques brouillant les frontières entre original, copie et dérivation. Au-delà des risques de falsification ou d'appropriation, c'est la confiance dans la parole et l'authenticité sonore qui est affectée. Penser le son à l'ère de l'IA suppose de reconnaître ces transformations, d'en comprendre les enjeux de responsabilité et de cultiver une écoute critique des conditions de production des sons, car le son ne se réduit pas à un signal : il engage des identités, des droits et des relations que la technique ne peut neutraliser.

